

# La production céréalière en hausse de 203% par rapport à la campagne agricole précédente

Selon le ministère de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts, la production céréalière prévue au titre de cette campagne devrait atteindre 102 millions de quintaux, un chiffre en hausse de 203% par rapport à la campagne agricole précédente (33,5 millions de quintaux).

La campagne agricole 2016-2017 s'annonce sous de «bons auspices», a affirmé, jeudi à Rabat, le Chef du gouvernement, Saâd Ed-dine El Othmani. M. El Othmani, qui s'exprimait lors du Conseil du gouvernement, s'est montré optimiste quant au rendement de la campagne agricole actuelle. La production céréalière prévue au titre de cette campagne devrait atteindre 102 millions de quintaux, un chiffre en hausse de 203% par rapport à la campagne agricole précédente (33,5 millions de quintaux), a indiqué, pour sa part, le ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts, Aziz Akhannouch, qui présentait, lors du Conseil, un exposé sur le bilan préliminaire de la campagne agricole 2016-2017. Cette production provient d'une superficie arable, estimée à 5,1 millions d'hectares (ha) contre 3,62 millions d'ha au titre de la précédente campagne agricole, soit une hausse de 41%, a précisé le ministre, notant que la production céréalière prévue est de 49,4 millions de quintaux (q) pour le blé tendre, 23,3 millions de q pour le blé dur et 28,9 millions de q pour l'orge. En vue de promouvoir la commercialisation de la production céréalière au titre de l'actuelle campagne agricole, le gouvernement a entrepris un ensemble de mesures pour collecter la plus grande quantité possible de la production nationale et garantir un revenu décent aux producteurs, a précisé, de son côté, le ministre délégué chargé des Relations avec le Parlement et la société civile, porte-parole du gouvernement, Mustapha El Khalfi. Parmi ces mesures figure le prix référentiel du blé tendre rendu moulin qui a été fixé à 280 DH/q et qui



La production céréalière devrait atteindre 102 millions de quintaux.

tient compte des cours mondiaux, de la production nationale et de la nécessité d'améliorer le revenu des agriculteurs, a ajouté M. El Khalfi. Le gouvernement a également prévu d'autres mesures d'accompagnement, notamment une subvention forfaitaire de 10 DH/q pour évacuer le stock de production de farine, en vue de préserver le prix du pain et le rendre à la portée des consommateurs, a fait savoir le ministre. Les coopératives et les commerçants de céréales qui mettent leurs achats à la disposition de l'Office national interprofessionnel des céréales et des légumineuses (ONICL) bénéficieront d'une prime de magasinage de 2 DH/q par quinzaine pour une quinzaine de jours, et ce durant toute la période de stockage, chose qui améliorera l'approvisionnement régulier du Maroc en céréales, a-t-il noté. Pour ce qui est du secteur de l'élevage, il a bénéficié de conditions climatiques favorables et d'un bon couvert végétal dans les principales zones pastorales, selon le ministre qui a ajouté que la distribution d'orge subventionnée l'année précédente a eu un impact positif sur la

préservation du cheptel. La moyenne annuelle est estimée à 14 milliards d'unités fourragères, ce qui a amélioré la situation du troupeau national, a-t-il fait savoir, poursuivant que le gouvernement œuvrera à accélérer le rythme des grands chantiers stratégiques, en l'occurrence la restructuration des abattoirs et des marchés de gros, la valorisation des produits agricoles à travers la mise en œuvre pratique du contrat-programme signé lors du Salon international de l'agriculture de Meknès (SIAM). Avec l'avènement du mois du Ramadan, les produits de consommation seront abondants et leurs prix seront stables, a-t-il assuré, notant que le gouvernement va suivre l'évolution des prix des denrées alimentaires et la situation des marchés quotidiennement. Selon M. El Khalfi, les discussions au Conseil du gouvernement ont insisté sur l'orientation vers les industries alimentaires et la nécessité de poursuivre les efforts déployés qui ont eu un impact positif sur l'économie nationale et le développement rural. ■

L.M.